

**Festival ciMENa**  
**Musée d'ethnographie de Neuchâtel**  
**Du 25 au 28 novembre 2004**  
**Avec une *Nuit cannibale* du samedi 27 au dimanche 28 novembre**

---

A l'occasion de son Centenaire, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) présente le Festival ciMENa du jeudi 25 au dimanche 28 novembre. Le programme revisite les grandes obsessions du Musée vues et pensées par d'autres, sous toutes les formes possibles, à la manière d'une exposition rétrospective qui mélangerait différents auteurs et différentes visions pour explorer le sens caché de nos vies quotidiennes. Le cannibalisme reçoit un traitement particulier puisqu'une Nuit lui est consacrée dans la nuit du samedi 27 au dimanche 28 novembre.

Réalisée en collaboration avec le NIFFF (Neuchâtel International Fantastic Film Festival), la sélection regroupe des premières suisses et des classiques. Elle embrasse tous les genres (fiction, documentaire, animation), toutes les durées (longs, moyens, courts), tous les supports et tous les continents.

Les films ont été sélectionnés en fonction de plusieurs grands thèmes abordés dans les expositions particulièrement évocatrices du MEN.

Le temps du festival les cinéastes du Kabaret Kino campent dans la fosse du MEN pour un véritable défi: trois jours pour réaliser des films sur le thème du cannibalisme! Leur travail pourra être admiré le samedi 27 le dimanche 28 novembre.

Les films seront projetés au MEN, dans deux salles de projection, le jeudi 25 novembre de 19h30 à 24h, le vendredi 26 novembre de 18h à 0h30, le samedi 27 novembre de 14h à environ 5h30 et le dimanche 28 novembre de 14h à 21h.

Prix pour une séance: CHF 10.-, 4 séances: CHF 30.-, abonnement pour les 4 jours: CHF 70.- (prélocation: CHF 50.-, offre valable jusqu'au 18 novembre).

Durant tout le Festival, une restauration sera proposée sur place.

Renseignements et billetterie à la réception du Musée d'ethnographie de Neuchâtel au 032 718 1970, à [reception.men@ne.ch](mailto:reception.men@ne.ch), ou sur place (St-Nicolas 4, 2000 Neuchâtel) durant les heures d'ouverture du Musée (mardi-dimanche, 10h-17h). Le calendrier des autres manifestations du Centenaire du MEN est disponible sur [www.men.ch](http://www.men.ch).

**Renseignements, dossiers de presse, photos de presse, entretien:**

Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN)  
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel, [www.men.ch](http://www.men.ch)  
032 718 19 60, [presse.men@ne.ch](mailto:presse.men@ne.ch)  
Dominique Botti

## Festival ciMENA: liste des films par ordre alphabétique

---

1. ***The Atomic Cafe*** de Jayne Loader, Kevin Rafferty, Pierce Rafferty (USA, 1982).
2. ***Bewogen kope*** (Cuivres débridés) de Johan Van der Keuken (Pays-Bas, 1993).
3. ***Breasts*** de Meema Spadola (USA, 1996). Inédit en Suisse.
4. ***Bus trip to Washington, Gay day parade*** de Nelson Sullivan (USA, 1989).
5. ***Cannibal holocaust*** de Ruggero Deodato (Italie/Colombie, 1980).
6. ***Cannibal tours*** de Denis O'Rourke (Australie, 1988).
7. ***Cesky sen*** de Vit Klusak et Filip Remunda (République tchèque, 2004).
8. ***Le chat botté*** de Kimio Yabuki (Japon, 1969). **Inédit en Suisse.**
9. ***Cinévardaphoto*** de Agnès Varda (France, 2004). **Inédit en Suisse.**
10. ***The coast guard*** de Kim Ki-Duk (Corée du Sud, 2002). **Inédit en Suisse.**
11. ***Dal polo all'equatore*** de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi (Italie/Allemagne, 1986).
12. ***Decasia: the state of decay*** de Bill Morrison (USA, 2002). Version inédite en Suisse. **Version inédite en Suisse.**
13. ***Disneyland, mon vieux pays natal*** de Arnaud des Pallières (France, 2001). **Inédit en Suisse.**
14. ***Kitchen stories*** de Bent Hamer (Norvège, 2003).
15. ***Memories: Magnetic rose*** de Morimoto Koji (Japon, 1996). **Inédit en Suisse.**
16. ***Millennium actress*** de Satoshi Kon (Japon, 2001). **Inédit en Suisse.**
17. ***Le Monde vivant*** de Eugène Green (France/Belgique, 2003). **Inédit en Suisse.**
18. ***Mondo Mulloy*** de Phil Mulloy (Angleterre, 1991-2001).
19. ***Orlan, carnal art*** de Stephan Oriach (Belgique, 2001). **Inédit en Suisse.**
20. ***Private dicks*** de Meema Spadola et Thom Powers (1999, USA).
21. ***Programme WarpVision***, différents réalisateurs (Angleterre, 2004).
22. ***Ravenous*** d'Antonia Bird (USA, 1999).
23. ***Sans soleil*** de Chris Marker (France, 1983).
24. ***Steamboy*** de Katsuhiro Otomo (Japon, 2003). **Inédit en Suisse.**
25. ***Shinjuku boys*** de Kim Longinotto et Jano Williams (Angleterre, 1995).
26. ***Sugus dream surprise***, différents réalisateurs (Suisse et autre pays, 1965-1984).
27. ***We are going to eat you*** de Tsui Hark (Hong-Kong, 1980). **Inédit en Suisse.**
28. ***White shadows in the South Seas*** de W. S. Van Dyke et Robert J. Flaherty (USA, 1928).
29. ***Whose is this song?*** d'Adela Peeva (Bulgarie, 2003).

## **Festival ciMENA**

### **Présentation des catégories et descriptif des films**

---

#### **I. Pouvoir, idéologie et consommation**

Les grands systèmes de pensée qui organisent ou bousculent la vie en société sont des thèmes récurrents des expositions du MEN. Au moins deux d'entre elles leur ont été entièrement consacrées: *Marx 2000* (1994), qui suggérait l'idée simple que rien aujourd'hui n'échappe plus au marché, et *La grande illusion* (2000-2001), qui disait la violence implacable des idéologies à travers la mise en scène d'un poème de Rimbaud.

***The coast guard* de Kim Ki-Duk (Corée du Sud, 2002). Inédit en Suisse.**

Auteur de douze long-métrages, Kim Ki-Duk est une figure du cinéma coréen et un habitué des festivals internationaux (*Printemps, été...* à Locarno en 2003, *Samarita* Ours d'argent à Berlin en 2004, *3 Iron* révélation de la Mostra de Venise en 2004). A la frontière entre les deux Corée, une base militaire sert de rempart contre une hypothétique invasion communiste. Parmi les conscrits blasés, le jeune Kang se distingue par sa détermination farouche à tuer un espion. Un soir de garde, il voit une ombre et tire. Malheureusement, ce n'était qu'un pêcheur folâtrant avec sa jeune amie. Rongé par la culpabilité, Kang sombre peu à peu dans la folie. **Je, 20h, salle Alpha, vost fr, 16 ans.**

***Mondo Mulloy* de Phil Mulloy (Angleterre, 1991-2001).**

Onze court-métrages d'animation réalisés entre 1991 et 2001. Avec un mordant proche du cinéma underground américain des années 1960 et 1970, l'auteur se livre au massacre jubilatoire des clichés cinématographiques et de l'intégrisme religieux. Une comédie sombre animée par des squelettes au crâne noir, aux yeux blancs, au nez flasque et au cerveau littéralement placé entre les jambes. **Je, 22h15, salle Alpha, vost fr, 16 ans.**

***The atomic cafe* de Jayne Loader, Kevin Rafferty, Pierce Rafferty (USA, 1982).**

Depuis Michael Moore, on pense volontiers que l'administration Bush est la plus menteuse et la plus cynique de l'histoire moderne. Et si, au contraire, les faucons américains étaient juste les héritiers d'une longue et prospère tradition? A travers un montage d'archives télévisuelles, gouvernementales et militaires de l'époque de la guerre froide, le film dresse un portrait à la fois drôle et effrayant d'un pays manipulé. Un pays où les médias, en jouant sur la peur de la bombe atomique et des «rouges», transforment les citoyens en véritables paranoïaques. **Je, 23h, salle Beta, vost fr, 14 ans.**

***Steamboy* de Katsuhiro Otomo (Japon, 2003). Inédit en Suisse.**

Grâce à la générosité de Columbia Tristar, nous avons le privilège d'offrir à nos spectateurs l'avant-première suisse de *Steamboy*, le nouveau film de Katsuhiro Otomo, grand maître de l'animation japonaise et auteur du célèbre *Akira* (1987). Durant l'ère victorienne, lors de l'Exposition universelle de Londres, un jeune homme se voit confier une mission cruciale: protéger la «steamball», clef d'une invention potentiellement ravageuse convoitée par la puissante fondation Ohara. Entre Jules Vernes et SF Manga, entre jets de vapeur et machines improbables, Otomo déploie une ambitieuse fresque désintégrant les «grandes illusions» du XX<sup>e</sup> siècle: le progrès, la science, le capitalisme sauvage. **Ve, 22h30, salle Alpha, vost fr, 14 ans.**

**Cesky sen de Vit Klusak et Filip Remunda (République tchèque, 2004).**

Deux étudiants utilisent toute la gamme des outils publicitaires afin de vendre une utopie en carton-pâte: le grand magasin *Cesky sen* (*Le rêve tchèque*), temple de la consommation aux prix défiant toute concurrence, n'existe que sous la forme d'un panneau de toile au milieu d'un champ. A l'heure de l'ouverture, plusieurs milliers de personnes se présentent! Une heure et demie de rire et d'effroi sur la société de consommation. **Di, 16h30, salle Alpha, vost angl, 14 ans.**

***Sugus dream surprise*, différents réalisateurs (Suisse et autre pays, 1965-1984).**

Suchard a exporté le véritable caramel aux fruits *Sugus* à travers le monde entier. Mais comment séduire le chaland et ancrer le bonbon dans les mœurs indonésiennes, portugaises, brésiliennes ou japonaises? Les collaborateurs du MEN, avec l'aide du Département audiovisuel de la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, ont sélectionné dans les archives Suchard un programme exceptionnel de films publicitaires datant de 1965 à 1984. Vingt ans pour visiter le monde et la grande illusion publicitaire avec un produit typiquement neuchâtelois. **Programme surprise.**

## II. Conservation, mémoire et oubli

Les thèmes de la conservation, de la mémoire et de l'oubli sont au cœur de toute activité muséale et apparaissent comme des fils conducteurs dans toutes les expositions du MEN. Ces obsessions furent centrales dans deux mises en scène particulières: *Temps perdu, temps retrouvé* (1985), qui s'interrogeait sur la vocation des musées, et *Les ancêtres sont parmi nous* (1988), qui démontrait que les «morts qui ont réussi» régissent toujours un nombre considérable de nos actes.

***Sans soleil* de Chris Marker (France, 1983).**

Polémiste et reporter engagé, Chris Marker a réinventé le documentaire en jouant sur la qualité musicale et littéraire et en faisant du montage le lieu d'une véritable création poétique. Réalisé en 1982, *Sans soleil* propose une réflexion sur la mémoire incorporant totalement la thématique choisie à la forme réalisée. Une voix de femme lit les lettres d'un cameraman dont le regard n'est autre que celui de l'auteur, nourri par l'expérience du monde qu'il mobilise de manière non linéaire et non chronologique. **Ve, 18h, salle Alpha, vo fr, 14 ans.**

***Memories: Magnetic rose* de Morimoto Koji (Japon, 1996). Inédit en Suisse.**

Magnetic Rose est le premier volet du triptyque *Memories*, un ambitieux projet de Katsuhiro Otomo (*Steamboy*) réunissant la fine fleur de l'animation japonaise: l'épisode est écrit par Satoshi Kon (*Millennium actress*) et réalisé par Morimoto Koji (*Animatrix*). Répondant à un mystérieux SOS, une équipe d'astronautes débarque sur une vieille station orbitale. Petit à petit, l'endroit se révèle n'être qu'un trompe-l'œil, un décor, un musée dédié au souvenir d'une cantatrice fantôme. Cette incroyable visite aux portes du temps et de la folie touche à un désir presque universel: fuir un présent douloureux à travers l'image fantasmée du passé. Ce film est projeté avec l'aimable autorisation de Columbia Tristar et Disques Office. **Ve, 18h, salle Beta, vost fr, 14 ans.**

***Disneyland, mon vieux pays natal* de Arnaud des Pallières (France, 2001). Inédit en Suisse.**

A la manière du joueur de flûte de Hamelin, Arnaud des Pallières nous embarque pour un étrange voyage subjectif et suffocant vers un Disneyland où les Donald grandeur nature ressemblent à des animaux malades et tristes. On aura rarement vu le format DV, le montage numérique et la musique électronique concourir à ce point à une esthétique aussi libre et rigoureuse. Cette ethnologie expérimentale du proche amène aussi une réflexion sur la mémoire et sur l'enfance, pays du rêve confus où Mickey peut agoniser dans une trappe et Pluto devenir le représentant syndical des employés en colère. **Ve, 19h, salle Beta, vo fr, 14 ans.**

***Millennium actress* de Satoshi Kon (Japon, 2001). Inédit en Suisse.**

En trois films (*Perfect blue*, *Millennium actress*, *Tokyo godfathers*), Satoshi Kon s'est imposé comme un nouveau maître de l'animation japonaise. Pourtant, ses œuvres n'ont quasiment pas connu d'exploitation en salle. L'équipe de ciMENa est donc particulièrement heureuse d'offrir ce qui est probablement son chef-d'œuvre. *Millennium actress* est un éblouissement visuel, une fable poignante sur la vieillesse, l'amour et la mémoire. Débutant par l'interview d'une actrice en fin de vie, il brouille les degrés de narration et se transforme en une fresque monumentale où les souvenirs de la vieille dame s'enchevêtrent, absorbant l'histoire du Japon et du cinéma. **Ve, 20h30, salle Alpha, vost angl, 12 ans.**

***Decasia: the state of decay* de Bill Morrison (USA, 2002). Version inédite en Suisse.**

Que reste-t-il lorsque la pellicule se désagrège, effaçant les corps, les traits ou les paysages que les réalisateurs ont mis tant de soin à cadrer? Bill Morrison a rassemblé puis monté de nombreux extraits de films nitrate en décomposition. Durant une heure hallucinante, le film paraît littéralement se défaire sous nos yeux, rappelant le dérisoire combat de l'homme contre la corrosion du temps et l'oubli des images. La musique composée par Michael Gordon est interprétée par le Basel Symphonietta. **Sa, 18h45, salle Alpha, sans paroles, 14 ans.**

### III. Pratiques artistiques, légitimation et décret

A un degré ou un autre, l'art hante chaque exercice de mise en scène. Pris comme objet, il fut aussi l'occasion d'un triptyque au MEN: *Pom pom pom pom* (1997), *Derrière les images* (1998) et *L'art c'est l'art* (1999). Trois expositions qui, de la musique au cinéma en passant par les arts plastiques et les performances, cherchaient à mesurer l'implication sociale des pratiques artistiques en posant sur elles un point de vue anthropologique.

#### ***Whose is this song?* d'Adela Peeva (Bulgarie, 2003).**

Primé à de nombreux festivals, ce documentaire est une magnifique et dramatique interrogation sur les conflits balkaniques. La réalisatrice piste les origines introuvables d'une chanson populaire dont la composition est revendiquée par les Turcs, les Bulgares, les Grecs, les Albanais, les Bosniaques, les Macédoniens et les Serbes. Au fil du voyage, la même mélodie se transforme en chanson d'amour, en marche militaire, en appel au djihad ou en hymne guerrier. Une démonstration par l'absurde de la folie nationaliste. **Je, 19h30, salle Beta, vost fr, 14 ans.**

#### ***Programme WarpVision*, différents réalisateurs (Angleterre, 2004).**

Au long des années 1990, le label Warp s'est caractérisé par une approche exigeante, novatrice et pointue des musiques électroniques. Cette logique éditoriale a aussi porté sur le graphisme et la vidéo, comme en témoigne ce programme de clips. L'occasion de «voir» quelques morceaux classiques de LFO, Jimi Tenor, Plaid ou Antipop Consortium. **Je, 21h15, salle Beta, sans paroles, 14 ans.**

#### ***Bewogen kope* de Johan Van der Keuken (Pays-Bas, 1993).**

Taratata et pom, pom, pom, pom!!! D'Europe, les instruments à vent ont envahi la planète avec les armées, les marchands et les églises. Mais du Népal au Surinam en passant par le Ghana, les peuples se sont détachés de leur passé colonial pour retrouver leurs propres rythmes, adoptant et adaptant les pratiques musicales des anciens maîtres. Johan Van der Keuken, réalisateur du célèbre *Amsterdam global village*, suit ces modifications d'un pays à l'autre, passant avec le même bonheur d'un mariage à un enterrement. **Ve, 20h15, salle Beta, vost fr, 14 ans.**

#### ***Orlan, carnal art* de Stephan Oriach (Belgique, 2001). Inédit en Suisse.**

La chirurgie plastique est devenue un moyen de se conformer aux normes du beau et de la compétition affective. Orlan, au contraire, en a fait le moyen d'une expression artistique dérangeante, appliquée à son propre corps. Le film alterne différentes opérations mises en scène et les commentaires produits sur l'acte de transformation. Ce jeu de miroir interroge l'une et l'autre pratique, et place l'être humain face à ses limites. **Sa, 22h30, salle Beta, vo fr, 16 ans.**

## IV. La construction des catégories sociales et culturelles

La construction des catégories sociales et culturelles, qui apparaît de manière transversale dans de nombreuses expositions, a été plus particulièrement développée dans *Des animaux et des hommes* (1987), qui posait la question de la distance et des frontières entre ces deux espèces, et dans *Les femmes* (1992), qui interrogeait les stéréotypes et glissements associés aux catégories de genre ainsi que la figure de l'androgynie.

### ***Le chat botté* de Kimio Yabuki (Japon, 1969). Inédit en Suisse.**

Dirigé par Yabuki, ce dessin animé porte surtout la marque de jeunes talents: Miyazaki et Kotabe, qui plus tard fonderont le mythique studio Ghibli (*Princesse Mononoke*, *Le voyage de Chihiro*, etc.). Ayant épargné une souris, le chat Pero doit fuir son pays, traqué par des matous ninjas. Il se réfugie chez le jeune Pierre, qui devient son ami. Tous deux sont obligés de fuir leur maison, victimes d'un complot. Pero entraîne alors son maître dans un pari fou: gagner la main d'une princesse, qui sera offerte au plus vaillant, suite à diverses épreuves. Cette version exhubérante du célèbre conte enchantera les enfants de 7 à 77 ans. **Sa, 14h, salle Alpha, vf, tout public.**

### ***Breasts* de Meema Spadola (USA, 1996). Inédit en Suisse.**

Vingt-deux femmes âgées de 6 à 84 ans évoquent la place de leurs seins dans leurs expériences de la puberté, de la maternité, de la sexualité, de la santé et du vieillissement. Seule face à la caméra, chaque interlocutrice dynamite plusieurs clichés, rendant à la poitrine sa complexité humaine, culturelle et sociale. **Sa, 16h, salle Beta, vo angl, 16 ans.**

### ***Shinjuku boys* de Kim Longinotto et Jano Williams (Angleterre, 1995).**

Kim Longinotto et Jano Williams partent à la rencontre de Gaish, Tatsu et Kazuki. Toutes les trois sont des *Onabe*, jeunes femmes travesties en hommes. Elles gagnent leur vie au New Marilyn Club de Tokyo en s'occupant d'une clientèle essentiellement féminine. Evitant le pathos et le voyeurisme, les deux réalisatrices captent leurs protagonistes en douceur, exprimant leur choix, leur plaisir, mais aussi leurs doutes et leurs peines face aux normes sociales. **Sa, 17h30, salle Beta, vost angl, 16ans.**

### ***Bus trip to Washington, Gay Day Parade* de Nelson Sullivan (USA, 1989).**

Deux court-métrages pour restituer le New York gay des années 1980. Le réalisateur se filme lui-même, caméra portée à bout de bras. Il déambule parmi les gens et les situations, commente, s'indigne, présente ses amis et, finalement, capte bien l'esprit de son temps, hors des seules prérogatives homosexuelles. **Sa, 19h, salle Beta, vost fr, 16 ans.**

### ***Private dicks* de Meema Spadola et Thom Powers (1999, USA).**

Trente ans après le chanteur français Pierre Perret, ce film approche l'entrejambe masculin: tandis que le premier chantait le zizi rieur et décomplexé, le second redonne un peu de gravité au sujet. Face à la caméra, des hommes nus évoquent simplement leur sexe et la manière dont ils vivent les normes sociales ou les enjeux qui s'y rattachent. **Sa, 20h30, salle Beta, vo angl, 16 ans.**

## V. L'imaginaire et la représentation de la réalité

La représentation de la réalité à travers un médium particulier, en l'occurrence l'exposition, et l'importance des grilles ou des lunettes à travers lesquelles nous interprétons le monde font partie des préoccupations principales de la muséologie développée au MEN depuis les années 1980, notamment à travers *Objets prétextes, objets manipulés* (1984), *Le trou* (1990) et *Derrière les images* (1998).

***Dal polo all'equatore* de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi (Italie/Allemagne, 1986).**

Monté à partir des archives du pionnier du documentaire italien Luca Comerio (1874-1940), ce film présente une brillante déconstruction de l'imagerie coloniale. Tous les clichés sont présents dans ce véritable musée cinématographique: chasse à l'ours et au lion, défilés de troupes, missionnaires au travail, porteurs africains, danseuses... Gianikian et Ricci Lucchi travaillent les séquences en les ralentissant et en les teintant. Ils nous offrent un bel exemple de dénonciation politique, ainsi qu'un voyage hypnotique derrière la beauté ambiguë des images. **Ve, 22h45, salle Beta, sans paroles, 14 ans.**

***White shadows in the South Seas* de W. S. Van Dyke et Robert J. Flaherty (USA, 1928).**

Prenez un médecin alcoolique et idéaliste, une île lointaine du Pacifique, des Tahitiens heureux et insoucians, une héroïne splendide et presque nue, des blancs cruels et mercantiles et vous aurez tous les ingrédients du mythe du bon sauvage menacé par le progrès, mis en scène dans l'un des tout premiers films sonorisés. L'œuvre fétiche de Luis Buñuel n'a été projetée qu'une fois en Suisse depuis 75 ans. Une rareté! **Sa, 16h30, salle Alpha, sans paroles, tout public.**

***Le Monde vivant* de Eugène Green (France/Belgique, 2003). Inédit en Suisse.**

Un ogre, vorace et hirsute, capture deux beaux enfants qu'il amène à son épouse. Pourtant bonne cuisinière, elle choisit d'en apprêter un qui sort du congélateur. Végétarienne, elle commet enfin l'ultime outrage quand la porte s'ouvre sur les yeux de biche du Chevalier au lion et de son labrador. Pastiche tour à tour savant, précieux et potache d'un *Seigneur des Anneaux* à la mode d'Eric Rohmer. **Sa, 20h45, salle Alpha, vo fr, 14 ans.**

***Cinévardaphoto* de Agnès Varda (France, 2004).**

Un programme de trois court-métrages de différentes périodes de la célèbre «Grand-mère de la Nouvelle Vague» qui interroge les images photographiques. Dans *Ydessa, les ours etc.* (2004), Varda s'intéresse à l'étrange collection d'une artiste contemporaine. Avec *Ulysse* (1982), elle part à la recherche d'un enfant qu'elle a photographié trente ans auparavant. *Salut les Cubains* (1963) est un montage de photos de Cuba juste après la révolution sur fond de cha-cha-cha. **Di, 14h, salle Alpha, vo fr, 14 ans.**

***Kitchen stories* de Bent Hamer (Norvège, 2003).**

Né en 1956 à Sandefjord, en Norvège, Bent Hamer a étudié le cinéma à Stockholm. Ses films *Eggs* (1995) et *Kitchen stories* ont été présentés dans plus de 80 festivals et ont remporté une vingtaine de prix. Durant le boom industriel de l'après-guerre, un groupe d'observateurs suédois du *Home Research Institute* visite un village norvégien en vue d'étudier les routines des hommes célibataires dans leur cuisine. Une comédie absurde et ironique sur l'observation plus ou moins participante. **Di, 18h45, salle Alpha, vost fr, 14 ans.**

## VII. L'altérité et la prédation

Les musées d'ethnographie ne peuvent être dissociés du processus de spoliation qui a vu une partie du monde entasser dans des réserves ce qu'une autre partie produisait. Vu sous cet angle, nous sommes tous des cannibales instaurant à des degrés divers des relations avec autrui à la fois sous l'angle de la communion et de la prédation. C'est du moins la thèse que tenait le MEN dans l'exposition intitulée *Le musée cannibale* (2002), qui a inspiré la *Nuit du festival*.

### **Ravenous d'Antonia Bird (USA, 1999).**

Le capitaine John Boyd est un lâche, mais une sanglante méprise fait de lui un héros. Son supérieur n'est pas dupe et l'envoie aux confins des Montagnes rocheuses, là où la vie est dure et ennuyeuse. Du moins jusqu'à ce que débarque un pionnier, survivant d'une caravane dévorée par son guide. Commence alors une fable amère et drôle sur la conquête américaine, où la prédation carnivore s'impose comme relation entre individus. Une interprétation caustique du chacun pour soi et du libéralisme économique. **Sa, 22h45, salle Alpha, vost fr, 16 ans.**

### **Cannibal holocaust de Ruggero Deodato (Italie/Colombie, 1980).**

Une équipe de reporters est portée disparue en Amazonie. Un anthropologue à peine moins inculte, agressif et cynique qu'eux suit leur piste et retrouve les innombrables bobines qui témoignent à la fois de leurs crimes et de leur châtement. Vingt ans après sa sortie, *Cannibal holocaust* reste un film profondément dérangent. En premier lieu parce qu'il met efficacement en scène le paradoxe cannibale: prétexter la sauvagerie de l'autre pour le détruire sauvagement. Ensuite parce qu'il développe une rhétorique de l'inmontrable: effets de réalité offrant une première esquisse du *Blair witch project*. Enfin parce qu'il renverse la perspective en renvoyant les acteurs et les spectateurs à une autre violence cannibale fondée sur l'avidité et le voyeurisme: «I wonder who the real cannibals are». **Di, 1h15, salle Alpha, vf, 18 ans.**

### **Cannibal tours de Denis O'Rourke (Australie, 1988).**

Sur les bords du fleuve Sepik, il y aurait des cannibales.... mais sont-ils vraiment ceux que l'on croit? Qui mange l'autre aujourd'hui en Papouasie Nouvelle-Guinée? Dans ce film de 1988, Dennis O'Rourke prend au sérieux la métaphore cannibale en suivant un groupe de touristes qui traverse la jungle sur un luxueux bateau de croisière en quête d'images et de reliques d'une illusoire innocente vie primitive. **Di, 1h30, Salle Beta, vost fr, 14 ans**

### **We are going to eat you de Tsui Hark (Hong-Kong,1980). Inédit en Suisse.**

Tsui Hark est une figure incontournable du cinéma asiatique. Réalisateur et producteur visionnaire, il est peut-être avant tout celui qui, dans les années 1980, réussit à briser le monopole des grands studios hong-kongais et, via sa propre firme, imposa l'école des John Woo, Ringo Lam, Johnny To, ... *We are going to eat you (Histoires de cannibales)* est un OVNI dans la production asiatique de l'époque, un hommage et un pied de nez aux films de genre cannibale italiens. Partant d'un scénario classique (un enquêteur face à un village de péquenauds anthropophages et à une police corrompue), Hark livre une œuvre décapante, hystérique, ne jouant pas (que) la surenchère gore, mais lorgnant aussi vers la comédie, les arts martiaux et la critique sociale. **Di, 3h45, salle Alpha, vost angl, 18 ans.**